

RAPPORT

SUR LES

Travaux de la Société Historique

DE COMPIÈGNE

pendant l'année 1930

Mesdames, Messieurs,

Le Ve centenaire de Jeanne d'Arc à Compiègne a été un événement qui a laissé dans nos âmes comme une bien-faisante clarté.

Grâce à l'unanime volonté des habitants de la ville, répondant à l'appel de leur maire, l'hommage rendu à la sainte Guerrière s'est manifesté dans une atmosphère d'enthousiasme et de piété si sincère que Jeanne, objet de toutes les pensées, semblait réellement revenue parmi nous.

Et ne l'était-elle pas ?

A travers cinq siècles d'histoire, la prestigieuse reconstitution historique, pour le succès de laquelle rien ne fut épargné, servit merveilleusement les sentiments de la foule empressée à suivre les vieilles rues où Jeanne avait passé et avide de voir les choses qu'elle avait vues.

Quand tant de lèvres murmuraient le nom de la Vierge de Domrémy, l'invocation de tant de cœurs ne l'aura pas laissée insensible et encore elle aura dit : « Je yrai voir mes bons amys de Compiègne. »

Enfin, cette commémoration du souvenir de Jeanne d'Arc et de ses derniers séjours à Compiègne par sa perfection d'ensemble et de détails, impressionnante jusqu'à l'apothéose, restera certainement comme le sommet d'une tradition.

Désormais, Compiègne, qui eut un si

grand rôle dans la vie et la mission de la Pucelle, sera aussi l'une des villes johanniques les plus ferventes au service d'un culte si justement populaire.

C'est à ce culte que la Société historique de Compiègne s'est particulièrement attachée dès sa fondation.

Les anciens membres de la Société en furent d'abord les propagateurs et les apôtres.

A notre tour, au cours de cette année que Compiègne a vécue sous le signe de Jeanne d'Arc, nous nous sommes faits leurs disciples et, à leur exemple, nous avons fait de notre mieux pour apprendre à aimer davantage notre Héroïne nationale en nous efforçant de la mieux connaître.

Dans cette voie, c'est d'abord M. Bonneton qui a étudié les corporations et leurs saints patrons.

Puis M. Desmarest a suivi, avec l'étude des divers projets pour l'érection d'une statue de Jeanne d'Arc à Compiègne.

Ensuite M. Hémerly, en nous conduisant aux vestiges des dernières arches du vieux pont que Jeanne franchit avant le suprême combat.

De son côté, M. Ponthieux nous a charmés en nous révélant l'origine compiégnnoise de Louis de Coustes, le petit page de Jeanne d'Arc.

Quant à M. Barré, notre président, il a fait l'appel, dans un recensement aussi complet que possible, de ceux, bourgeois et gens du peuple, qui accueillirent Jeanne avec tant de reconnaissance et d'espoir aux graves heures de la veille du siège et qui eurent la douleur de la perdre et de la savoir prisonnière de ses pires ennemis, ceux-là même qui voulaient les passer tous au fil de l'épée jusqu'aux enfants au-dessus de sept ans, pour les punir d'être des « gens si loyaux ».

A son tour, M. Mestre, dans « Compiègne et Jeanne d'Arc », après avoir relu et pesé les déclarations du procès de condamnation de Rouen, les témoignages des chroniqueurs bourguignons et les conclusions des grands historiens de Jeanne d'Arc : Quicherat, Michelet, H. Wallon, a encore demandé aux auteurs compiégnois et aux archives de la ville le secret des causes du fatal événement dont Jeanne fut victime.

Eh bien ! le résultat de cette méditation a été la certitude que Jeanne ne fut pas trahie, de quelque manière que ce soit, le 23 mai, jour de la sortie de Compiègne.

Avec sa grande autorité, notre confrère, M. le chanoine Humbert, reprenant la même question dans une étude intitulée « Guillaume de Flavy et Jeanne d'Arc », publiée par le « Bourdon de Saint-Jacques », en est arrivé également à la même conclusion.

Et ce qu'il démontre avec beaucoup de clarté et de force, c'est que la trahison du capitaine de Compiègne est une accusation sans fondement aussi contraire à la vérité qu'au bon sens.

Comme le dit Louis de Lancel, cette légende n'a pas le sens commun.

Quant au personnage de Guillaume de Flavy, prenez tous les documents de l'époque et on n'en manque pas.

Dans cette lumière, certes, il ne fera pas figure de saint, mais quel rude et vaillant serviteur du pays.

D'habitude les traîtres n'ont pas cette allure de héros d'épopée.

Les trahisons ont une autre manière de se manifester que par cet indomptable patriotisme arrachant à l'historien Henri Martin ce cri d'admiration : « L'Esprit de Jeanne animait vraiment cette ville. »

Après les fêtes de Compiègne, où parmi les discours d'ouverture, celui de notre président fut particulièrement remarqué,

une délégation assez nombreuse de la Société assista aux cérémonies de Margny et de Clairoix.

Enfin, si l'étude historique de Jeanne d'Arc et de son époque a été, en 1930, le principal objet de nos préoccupations, la Société n'en a pas moins poursuivi ses travaux ordinaires au cours des neuf séances réglementaires de l'année.

C'est ainsi que M. le docteur Ozanne et M. le comte de Bréda ont terminé les importantes études qu'ils avaient en cours.

« L'Histoire des Hôpitaux de Compiègne » et les « Remarques sur quelques singularités de l'Histoire », qui sont destinés à paraître prochainement, pourront être appréciés alors dans leur ensemble.

M. Hémerly n'a pas encore terminé l'historique des séjours de la 53^e D. I. dans les secteurs de l'Oise.

Cependant nous pouvons déjà attendre de cette étude vécue, la plus utile contribution à l'histoire de l'arrondissement de Compiègne pendant la Grande Guerre.

M. le docteur Bresset, avec : Les droits et usagers de Cuise-les-Compiègne aux xv^e et xvii^e siècles, L'Enigme du tombeau gothique de Saint-Jean-aux-Bois, Les Abbesses du Couvent de Saint-Jean-aux-Bois, et le mesurage de la forêt de Cuise en 1564, nous a encore apporté une documentation qui sera des plus précieuses pour l'évocation de la vie de notre belle forêt au cours des âges passés.

La communication de M. de Bréda sur « L'Architecture militaire du château de Coucy » ne pouvait que plaire aux membres de la Société qui visitèrent dernièrement les ruines de l'imposante forteresse et dont les châteaux-forts de Syrie, construits par les Croisés, reproduisent assez bien l'image, soit comme modèles ou copies.

Dans un document rarissime prêté par notre confrère M^e Caplain, M. Hamon a

trouvé une relation très intéressante à présenter au sujet du « Service solennel, célébré le 20 septembre 1683, à Saint-Corneille de Compiègne, pour le repos de l'âme de Très Haute... Marie-Thérèse d'Autriche.

Sur la question du Christ ailé de Margny, M. Tenailon, en reprenant l'ensemble des discussions dont cette belle œuvre d'art a été l'objet, a très utilement contribué à lui donner la valeur et le relief qu'elle mérite.

D'autre part, les présentations archéologiques faites à la Société ont aussi leur intérêt.

Dans ce genre, nous avons vu d'abord un fragment de l'inscription provenant du monument expiatoire imposé aux héritiers de Guillaume de Flavy, par ceux du maréchal de Rieux, avec explications de M. Béreux.

M. Hémerly a présenté divers objets trouvés dans les huttes gauloises de Lacroix-Saint-Ouen.

M. Poirmeur, une épée en bronze trouvée à Méru, et une ancienne mesure en pierre recueillie à Compiègne.

M. Aubé, une pierre tombale du XVII^e siècle.

M. Thirard, une herminette néolithique en silex poli, trouvée à Margny-les-Compiègne.

Tous ces travaux, énumérés trop rapidement, n'en représentent pas moins l'étendue de plusieurs volumes.

Enfin, au cours de l'année écoulée, l'activité de notre Société s'est également manifestée par la publication de trois nouveaux volumes :

« Compiègne et Jeanne d'Arc », par MM. Carolus Barré, Mestre et Ponthieux.

« Etude sur la bourgeoisie au Moyen-Age. — Une famille de tabellions royaux, les de Kerromp », par M. Carolus Barré.

« Procès-verbaux, rapports, etc. » de l'année 1929.

D'autres volumes, comme l'Etude archéologique de l'Abbaye de Saint-Jean-aux-Bois et le Bulletin tome XX, sont également en préparation pour paraître en 1931.

Peu de sociétés savantes de province peuvent s'enorgueillir d'une telle activité, et notre Société doit en être justement fière.

Un tel résultat n'est possible que grâce à une pléiade de travailleurs acharnés, mais aussi grâce au dévouement inlassable de notre trésorier qui gère prudemment nos finances, avec un souci constant de les accroître, et aux collègues qui ont — malgré la dureté des temps — bien voulu contribuer à augmenter nos ressources par une majoration bénévole de leur cotisation. Qu'ils reçoivent ici tous nos remerciements.

Jé rappellerai encore qu'au cours de cette année, notre bibliothèque s'est enrichie de nombreux volumes provenant de dons ou des sociétés correspondantes. Notre bulletin mensuel a enregistré également 16 admissions nouvelles, mais, par suite de décès ou de démissions, le nombre des membres titulaires ne s'élève qu'à 218, contre 213 l'an dernier.

Mesdames et Messieurs, au nom de la Société, il ne me reste plus qu'à remercier tous ceux qui ont contribué à son activité, M. le Président, les membres du Bureau, les auteurs de communications, les auditeurs présents et même les absents qui veulent bien tout de même s'intéresser à nos travaux, et à vous adresser à tous les meilleurs vœux pour 1931.

J.-B. MESTRE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Assemblée générale du 9 Janvier 1930

Présidence de M. le C^{te} de Breda

Membres présents : MM. C. Barré, L.-C. Barré, M^{lle} Barré, Bellon, Bonneton, B^{ne} de Bonnault, Bouchain, Abbé Boulanger, Boutanquoi, Bouzard, C^{te} et C^{tesse} de Breda, Cauchemé, Chapin, Chevallier, Desmarest, Fournier Sarlovèze, Férez, Abbé Guérin, Hamon, Hémerly, M^{lle} Le Floch, Lefèvre, Letonturier, Mauprivez, Mermet, C^{te} de Montbas, Dr Ozanne, Panthou, M^{lle} Philippe, Poirmeur, M^{me} Renaud, Rialland, M. et M^{me} Rousselot, C^{te} de Songeons, M^{lle} Sutterlin, Tenaillon, Thirard, Abbé Toillon et Vannier.

Excusés : MM. Chaussis, Le Bourdellès, Henry d'Aulnois.

**

*Fêtes de Jeanne d'Arc
des 17, 18 et 25 Mai 1930*

En tête de l'ordre du jour de cette séance figurait la communication de notre collègue, M. Fournier Sarlovèze, député, maire de Compiègne.

Après quelques observations pour la mise au point de certaines questions comme l'œuvre de restauration de St-Corneille, le classement et la protection d'autres monuments, M. Fournier Sarlovèze passe au sujet même des fêtes du V^e Centenaire de Jeanne d'Arc.

En l'honneur de la bonne Lorraine qui montra jadis une touchante et si particulière affection « aux bonnes gens de Compiègne », tous les concours sont prêts à obéir à l'impulsion qui sait si bien organiser des manifestations dignes de leur objet.

Mais, à la Société historique spécialement,

le Maire de la Ville demande surtout un concours documentaire.

D'avance, il était tout acquis, et la Société historique ne peut que répondre avec empressement à cet appel : chacun de ses membres fera tous ses efforts, dans le sens indiqué, pour contribuer au succès des prochaines fêtes de mai.

**

Compte rendu moral du Secrétaire

Au cours de l'année 1929, la Société a tenu ses 9 séances régulières, 1 séance extraordinaire et organisé 2 conférences.

15 membres de la Société ont collaboré à l'ordre du jour de ces réunions : MM. Tenaillon, Mourichon, Desmarest, Hémerly, De Breda, Trabucco, Fourgous, Dr Ozanne, C. Barré, Dr Robine, Bouzard, Abbé Saincir, Dr Bresset, Béréux, Mestre.

Les principaux sujets étudiés ont trait à l'histoire locale biographique : Vivenel le bienfaiteur de Compiègne, le lithographe Aubry-Lecomte, les premiers registres de catholicité de l'église Saint-Jacques, la reine d'Etrurie au château de Compiègne ; à la topographie, à l'archéologie et à l'histoire générale : La renaissance de Folembroy, l'abside Saint-Jacques, les vieux remparts, le droit du seigneur en Picardie, la forêt de Compiègne sous les derniers Valois, les fouilles de Baugy, l'histoire de St-Nicolas-au-Pont, les origines de Compiègne, le 236^e d'infanterie au Plessier-de-Roye en 1918, les singularités de l'histoire.

D'autre part, la Société a reçu comme hommage de la part de ses membres :

L'Empire romain, par E. Albertini. — Ce remarquable ouvrage forme le tome IV de la grande collection « Peuples et Civilisations ».

Un internement au xviii^e siècle : Le Cte de Fuentès-Pignatelli à l'abbaye de Valsery

(1780-1789), par le C^{te} Albert de Bertier de Sauvigny.

Leçons d'hier (Chroniques des Pays d'Oise, V^e série), par J. Mermet.

Enfin, avec les 35 membres titulaires nouveaux, la Société forme un groupe de 213 membres.

*
**

M. Panthou, trésorier, donne ensuite connaissance de la situation financière de la Société pour l'année qui vient de s'écouler.

Situation au 31 Décembre 1929

Solde au 31-12-1928
Caisse et C. C.... 1.434 29

RECETTES :

Droits d'admission	340 »
Cotisations :	
M. Moritz	100 »
MM. Ladan-Bockairy, Vilin, Firmin Aimé, Firmin René, chacun 50 fr.	200 »
MM. d'Aulnois, Chapin, chacun 40 fr.	80 »
M ^{mes} Béjot et Benoist, MM. Bouzard, abbé Boulet, Dr Ozanne, chacun 30 francs...	150 »
M ^{mes} André Blain et Pégon, MM. André Blain, Barré père, Barré fils, Belloy, de Chanéac, Octave Carpentier, Fleury, Hamon, Hémery, Panthou, Tenailon, chacun 25 fr.	350 »

A REPORTER. 1.434 29

	REPORT.	1.434	29
Divers à 20 fr.....	3.680	»	4.560
Revenus de la dotation...	630	»	
Intérêts des fonds de réserve	796	95	
Subvention du Département	325	»	
— de la Ville de Compiègne	200	»	
Ventes de publications	939	»	7.790
Rentrées de capitaux			5.472
			<u>14.698</u>
			<u>14</u>

DÉPENSES :

Gestion : Imprimés, etc...	857	34	
Publications	6.394	95	
Frais divers	255	25	7.507
Remploi de capitaux			6.279
			<u>13.786</u>
			<u>59</u>

DISPONIBLE :

C. C. Chèques postaux ...	397	75	
C. C. Banque Régionale...	266	70	
Caisse du Trésorier	247	10	911
			<u>14.698</u>
			<u>14</u>

Le Président adresse ses remerciements à M. Panthou pour sa bonne gestion de nos finances ainsi qu'à nos collègues qui ont bien voulu augmenter nos ressources par une majoration bénévole de leur cotisation.

Après avoir donné quitus au trésorier, l'Assemblée autorise l'affectation d'une somme de 6.000 fr. provenant de la réserve pour publications à l'impression de travaux.

Renouvellement du Conseil

Sur la proposition du Président :

Sont élus tout d'abord comme *Présidents honoraires* : MM. Raymond Chevallier et M. Cauchemé.

Ensuite, conformément aux statuts, sont nommés membres du Conseil :

MM. Mestre, C^{te} de Breda, Barré, Desmarest, Hémery, Ozanne, Panthou, Henry d'Aulnois, Tenaillon, Bouzard, Hamon, C^{te} de Montbas.

A l'issue de l'Assemblée générale, les membres de la Société se sont rendus au Musée Vivenel pour examiner les différents objets et peintures récemment légués à la Ville de Compiègne par la famille De Crouy.
